

FOCUS : LA GERIATRIE EQUINE

Les progrès réalisés ces dernières décennies tant au niveau de la médecine préventive que de l'alimentation, en passant par la ferrure et les conditions de vie, ont permis de voir des carrières de sport durer de plus en plus longtemps. Certains chevaux comme Welham, le cheval de John Wtaker qui a gagné une épreuve de coupe du monde de CSO à 20 ans, ou Lenamore cheval irlandais médaillé olympique à Londres en concours complet à l'âge de 19 ans, montrent l'exemple.

Note d'information – hiver 2017-18

Cependant, tous les chevaux ne sont pas égaux devant l'âge, et le moment de la retraite dépend souvent de leur mental quand le physique tient. La période de transition est souvent délicate, et plus le cheval aura passé de temps à être chouchouté et cocooné dans une écurie, plus la mise à la retraite sera dure si cela signifie un changement radical de mode de vie (herbage 24/24 par exemple).

Il y a différentes particularités qui caractérisent les chevaux « âgés » et leur maîtrise doit nous permettre de les aider à conserver une qualité de vie correcte, le plus longtemps possible.

. L'alimentation

Le cheval âgé, est souvent maigre avec une fonte musculaire importante. Il a du mal à manger et on retrouve souvent des boulettes de foin mâché devant la porte de son box. Ceci est dû à deux problèmes non liés à une maladie mais à une « usure » progressive de l'organisme : une dentition défaillante, et un système digestif de moins en moins efficace.

Une alimentation adaptée permet de limiter l'impact de cette inefficacité digestive. On utilisera alors des aliments concentrés qui sont spécialement traités pour être extrêmement digestes : retrait des écorces difficiles à digérer sur les céréales, ration appauvrie en amidon, broyage et cuisson des graines pour les rendre plus accessibles aux enzymes, plus forte appétence, taux de matière grasse et de protéines assimilables élevés.

L'alimentation du cheval âgé est régie par quatre principes :

- 1- multiplier les repas. Il vaut mieux donner 6 l d'aliment en 3 voire 4 repas qu'en 1 seul repas qui surchargera l'estomac qui sera moins efficace.
- 2 – utiliser un aliment dédié plus digeste. La plupart des fabricants ont aujourd'hui une gamme dédiée aux chevaux âgés.
- 3- Le fourrage de bonne qualité mais en cas de défaillance dentaire, il faut penser aux substituts de fourrages qui permettent l'apport des fibres malgré l'absence de mastication (KWIKBEET de Dodson et Horrel)
- 4- Un apport minéral et vitaminique adapté : l'absorption et la synthèse des vitamines est moins efficace chez le cheval âgé. Il existe des CMV (compléments Minéraux et Vitaminiques) adaptés : TWYDIL BEBACK ND, BONUTRON SENIOR ND

. Les soins dentaires

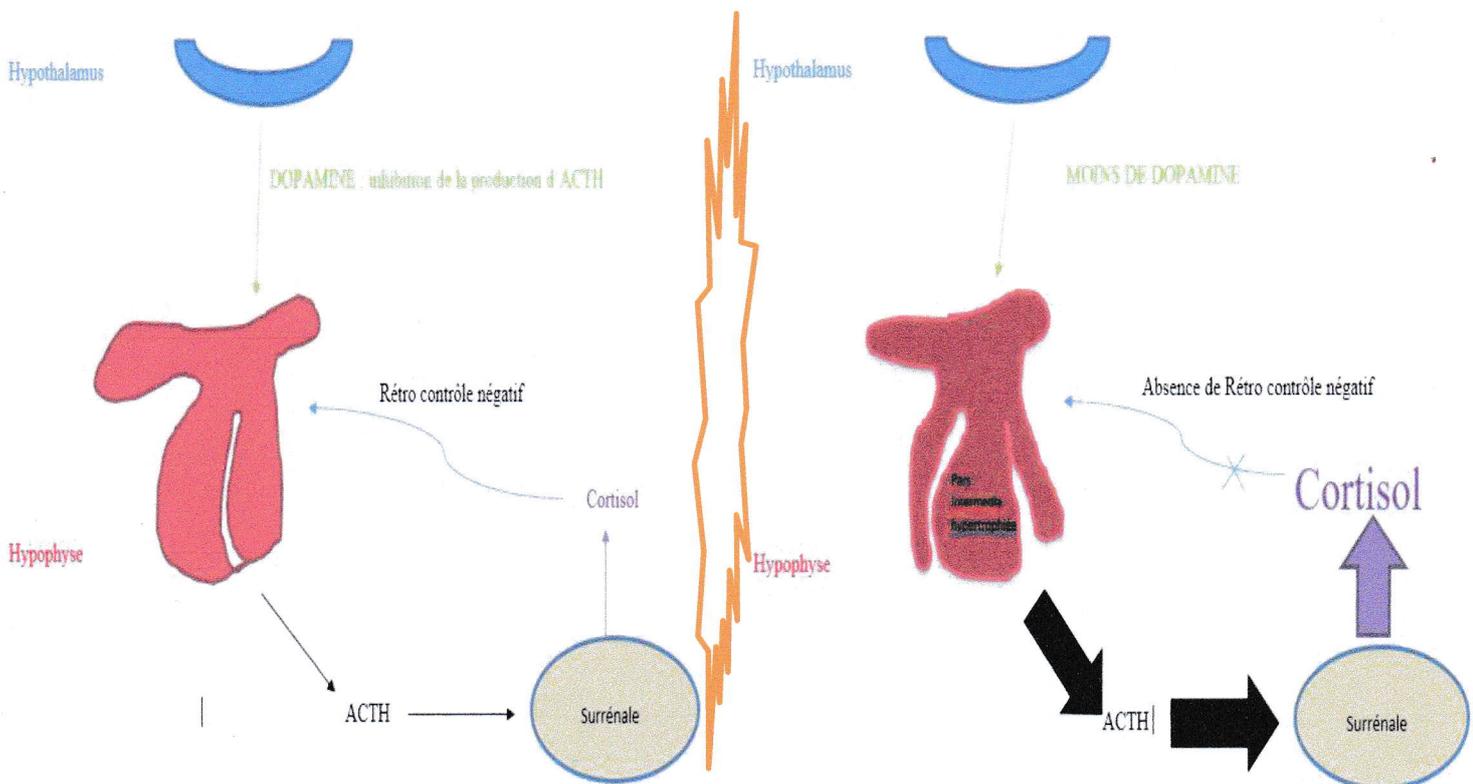
Un entretien régulier des dents au cours de la vie du cheval lui permettra de garder plus longtemps une dentition complète et efficace. Malgré tout, après 20 ans, on commence à constater la perte de prémolaires et molaires, parfois des incisives.

Lorsque certaines dents tombent, la dent qui est en face ne peut plus s'user normalement. Il faut donc contrôler régulièrement la dentition des chevaux âgés afin de niveler ces surdents qui peuvent être vraiment importantes, bloquer la mâchoire ou même être à l'origine de traumatisme. Cela permet aussi d'extraire les dents branlantes avant qu'elles ne gênent le cheval.

. Le Syndrome de Cushing

C'est une affection qui commence à être familière aux propriétaires de chevaux âgés, grâce aux abondantes campagnes de pub du laboratoire commercialisant le seul médicament utilisable actuellement dans le traitement de cette maladie. Outre l'aspect purement commercial de ce matraquage marketing, il y a tout de même une réalité : 75% des chevaux âgés développent un syndrome de Cushing et sont significativement améliorés par la prise quotidienne de ce médicament, le Prascend ND.

Que se passe-t-il ? Pour des raisons encore mal connues, on a une dégénérescence de l'hypothalamus qui ne sécrète plus assez de dopamine. Cette hormone exerce normalement une régulation sur l'hypophyse, afin qu'elle ne sécrète pas trop d'ACTH. Dans le syndrome de Cushing, il y a donc beaucoup trop d'ACTH dans le sang, et c'est cela qui permet le diagnostic par un dosage de l'ACTH dans le sang. Et cette hormone là stimule la production de corticoïdes par les glandes surrénales. En cas de Cushing, il y a trop de corticoïdes dans l'organisme, et la plupart des signes cliniques sont liés à cela.



Normal

Syndrome de Cushing

Les signes cliniques :

Fourbure, poils hirsutes qui ne muent pas, dépôt de graisse anormaux, sudation, léthargie, sensibilité aux affections et au parasitisme, amaigrissement, cheval qui boit et urine beaucoup...



Le traitement :

Il s'agit d'un traitement à vie, qui vise à remplacer la dopamine dont la sécrétion par l'hypothalamus n'est plus suffisante. Le Prascend ND est actuellement la seule forme commerciale disponible. On adapte la posologie en mesurant régulièrement les taux d'ACTH dans le sang.

Les mesures hygiéniques : tonte régulière du cheval « hirsute », éviter les rations riches en glucides surtout si un syndrome métabolique est associé au cushing, maréchalerie régulière, vermifugation intensive, traitement rapide des infections débutantes

. Le Syndrome Métabolique Equin

Proche du syndrome de Cushing par ses symptômes, il est l'équivalent de notre diabète gras. Il se caractérise par une glycémie élevée et un taux d'insuline très haut car l'organisme a développé une résistance à l'insuline.

Le traitement est hygiénique : réduction de la teneur en sucre de la ration autant que possible, et régime drastique.

Le traitement médical utilise les médicaments humains comme le glucophage qui permet de diminuer la teneur en glucose de la ration.

. Les affections parasitaires

- parasites internes : les chevaux âgés sont beaucoup plus sensibles au parasitisme, surtout s'ils sont atteints du syndrome de Cushing. Il faut prévoir des coproscopies très régulièrement, et si elles montrent la présence d'œufs dans les crottins, ne pas hésiter à vermifuger parfois jusqu'à 6 fois par an. Leur muqueuse intestinale est déjà « usée », ce n'est pas la peine de rajouter des cicatrices de lésions parasitaires.

- parasites externes : ils sont également très sensibles aux infestations par les poux, les gales des paturons,... La présence de tumeurs cutanées type sarcoïdes peuvent facilement s'infecter et attirer les mouches qui pondent dedans. Il n'est pas rare de voir des asticots dans une tumeur au niveau du fourreau par exemple.



. Troubles ostéo musculaires

Conséquence d'une vie dédiée au sport, séquelles d'accident, ou juste usure de l'organisme, les vieux chevaux sont souvent raides et ont parfois des difficultés à sortir du box le matin. L'un des motifs d'euthanasie est souvent un cheval en pâture qui ne se lève plus, la plupart du temps à cause d'arthrose importante dans le bassin.

On peut aider les chevaux âgés à mieux supporter ces douleurs et parfois leurs faire gagner plusieurs années de vie.

Il existe des anti inflammatoires que l'on peut donner ponctuellement en cas de crise comme l'équipalazoneND, ou tous les jours comme l'aspirine ou les anti inflammatoire avec peu d'effets secondaires notamment digestifs (prévicox ND)

Les compléments alimentaires à base de chondroïtine sulfate et d'harpagophytum ont également faits leurs preuve.

La phyto thérapie comme les injections d'arabeta 3000, notamment en hiver, permettent de passer les périodes difficiles.

. La vaccination

J'entends souvent dire que ce n'est pas la peine de vacciner « untel » parce que vu son âge, il ne risque pas de sortir en concours. Pourtant, les chevaux âgés ont un système immunitaire moins performant, et ils sont beaucoup plus sensibles aux infections et à leurs conséquences.

Pour ces raisons, les chevaux âgés devraient être vaccinés systématiquement, et même plus souvent que les adultes en pleine force de l'âge, avec des rappels tous les 6 mois. Ces visites bisannuelles permettraient également de faire un point de santé plus régulier.

. Le bilan gériatrique :

Certains laboratoires proposent maintenant des bilans sanguins « gériatriques » qui permettent un contrôle des différentes insuffisances liées à l'âge : paramètres rénaux, hépatiques, hormonaux (ACTH, insuline), inflammations chroniques, calcium, phosphores, etc.... C'est intéressant pour avoir un suivi régulier et voir si les traitements que l'on est éventuellement amené à donner sont toujours adaptés.

. Le confort environnemental

D'une manière générale, les trois quarts des décès des chevaux âgés surviennent en hiver. Dans mon expérience, c'est surtout lorsque le terrain devient humide et glissant que les chevaux tombent et peinent à se relever. Il faudrait pouvoir leur éviter cela si possible, en limitant les sorties dans ces périodes-là.

Si en général je pense que les chevaux vivants dehors ne doivent pas avoir de couvertures, ce n'est pas le cas des chevaux âgés qui sont souvent amaigris et n'assurent plus très bien la régulation de leur température corporelle. Une couverture chaude sous une couverture imperméable est idéale.

. La fin

Malgré toutes les précautions prises pour prolonger leurs vies dans de bonnes conditions, ce moment fini toujours par arriver. Dans ce cas, il faut savoir que l'équarissage n'est plus la seule solution légalement autorisée. Il existe une deuxième solution, plus douce, plus respectueuse surtout, avec la société d'incinération [Horsia](#).